

La Perfide Albion scénario pour les Lames du Cardinal par Luc Lambert (Vaevictis)

J'ai fait ce scénario a pour but de relater quelques faits historique sur la guerre civile anglaise commencé en 1642. L'inspiration de la trame est historique, mais je prends quelques liberté avec les dates et certains événements.



Principes du scénario.....	2
La structure générale	2
Les intrigues à Londres	3
Scène 1 : In mediares	4
Scène 2 : Présentation de la mission chez Mazarin.....	5
Henriette Marie de France.....	5
Arrivé au Palais Royal, dans le bureau de Mazarin.....	6
Un peut d'attentes cela leurs fera les pieds.....	6
Deux reines et un Cardinal, quant même.....	6
Le Cardinal prend la suite.....	6
Les Catholiques anglais.....	8
Les Royalistes.....	8
Les Parlementaires.....	10
1643.....	11
Solemn League and Covenant à Westminster.....	11

Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

Newcastle-on-Tyne.....	12
Londre.....	12
Monnaies anglaise.....	12
Le terreaux de la guerre civile.....	14
Les financiers	14
La nouvelle noblesse « paysanne ».....	14
Echec de l'absolutisme	14
Une Église instable	15
La guerre des trois royaumes	15
La Gentry anglaise	16
L'Angleterre entre dans sa première guerre civile	16
Jusqu'en 1627 : premiers sujets de discorde.....	16
1627-1640 : le règne solitaire de Charles.....	16
1640-1641 : nouveaux parlements, nouveaux conflits.....	17
Première guerre civile (1642-1646).....	17
Membres de la « Westminster Assembly ».....	19
Members du clergé (Angleterre et Pays de Galle).....	19
Membre de la « House of Lords ».....	22
Membre de la « House of Commons ».....	22
Ministre de l'Église Écossaise	23
Les pairs « Scottish elders ».....	23

Principes du scénario

Ce scénario est fait pour être une suite de petites scènes épiques. Il y aura peut-être d'enquête et beaucoup d'action. J'ai écrit ce scénario pour retracer les aventures incroyables de la Reine d'Angleterre. Elle a en effet bravé tous les dangers dans plusieurs voyages entre l'Angleterre et le continent. Mais hormis ce road trip il me fallait une intrigue. Cette intrigue draconique se passera à Londres. Pour une fois les personnages seront totalement acteurs de leurs choix. Les éléments à trouver sont assez simples. Ils trouveront les informations assez vite. Mais ne vous y trompez pas, dans cette situation ils devront eux-mêmes monter des intrigues pour arriver à leurs fins. Et surtout ils leur sera très dur de régler les trois événements de Londres. Ils y a de gros risques et ce scénario peut voir la mort de certains membres de l'équipe. Ainsi vous pouvez faire intervenir leurs alter égaux Anglais « Les Lames du Roi » pour avoir de l'aide au bon moment, et peut-être remplacer un personnage mort au combat et ainsi éviter de laisser un joueur sur le banc de touche.

La structure générale

La guerre civile menée par **John Pym** puis plus tard par Oliver Cromwell ne tourne pas en faveur du Roi Charles I. Le but premier du scénario sera d'escorter en Angleterre Henriette Marie de France, fille d'Henry IV, sœur de Louis XIII, et l'actuelle Reine d'Angleterre. Elle rentre de Hollande, où elle a accompagné sa fille aînée Marie Henriette (12 ans en 1643). Marie Henriette avait épousé en 1641 à Londres le prince (Stathouder) Guillaume II d'Orange-Nassau (17 ans en 1643). Henriette Marie profite de son voyage dans les Provinces-Unies pour réunir des fonds pour lever une petite armée. Ainsi elle gage ses bijoux, mais reçoit aussi des subsides des d'Orange et de la France. L'armée de mercenaire doit partir directement de Hollande. Par la suite les Lames devront trouver et détruire une loge draconique de Londres pour enfin regagner la France en aidant Henriette-Marie, qui vient tout juste d'accoucher, à fuir avec sa fille.

Les intrigues à Londres

La Pierre de Londres (London Stone en anglais) se trouve sur le mur de l'église Saint Swithin. Elle pourrait être un ultime reste du cercle de pierres qui se tenait au sommet de Ludgate Hill, à l'endroit où se dresse aujourd'hui la Cathédrale Saint-Paul. Le roi Lud a vécu aux alentours de 73 av. J.-C. dans la cité qu'il a agrandie, sous le Caer-Ludd (Château de Lud). À sa mort, il fut enterré à l'endroit le plus élevé, connu aujourd'hui sous le nom de Ludgate. Les écrits du Dr John Dee (1527 -1608), conseiller sur l'occulte de la Reine Elizabeth confère des pouvoirs à la London Stone.

John Pym est un dragon dernier née (vers 1510) il a très bien connu le Docteur Dee. Il a en fait participé un temps avec lui à certaine recherche. Mais sa nature Draconique ayant été découvert il a été obligé de fuir en 1550. Il est revenu sur Londres en 1600, et a put revoir son vieil amis. Bien sûr ce dernier ne l'a pas reconnus, car in l'avait pas vieillie et avait fait en sorte d'être différent. Il a pût ainsi acquérir le savoir que son amis avait accumulé sur cette pierre durant toute sa vie. D'après les légendes, un millénaire avant le Roi Lud la ville était tenu par un couple de Dragons Ancestraux Gog et Magog. La pierre provient bien du cercle de pierre, mais ce dernier avait été construit sur la demeure de ces Dragons. A leurs disparition les habitants aurait fait une sorte de tertre géant sur leurs demeure et auraient fait le cercle de pierre au dessus pour signaler qu'il ne fallait surtout pas creuser.

John Pym veut donc creuser en plein cœur de l'actuelle Cathédrale Saint-Paul. Il sait que ce genre de fouille ne peut pas passer inaperçue dans la patrie de Saint Georges. Donc il a créer très discrètement une Loge avec pour unique but camoufler ces fouilles. Sa position dans la Gentry Londonienne lui permet d'être élu au Parlement avec quelques membres de sa Loge. Il n'a pas à faire grand chose pour mettre le feu au poudre (voir les paragraphes « *Le terreaux de la guerre civile* » et « *L'Angleterre entre dans sa première guerre civile* ». À la tête du **Comité de Sécurité** créé le 4 juillet 1642, il a été un des principaux organisateurs des prêts et des taxes dont le Parlement a besoin pour financer son armée et lutter contre le Roi. Durant l'été en plus de ces fouilles à la Cathédrale Saint-Paul il participe activement à la signature avec les Écossais de « *Solemn League and Covenant à Westminster* » (événement majeur qui va faire tout basculer, voir le paragraphe à son sujet). Enfin il dirige sa loge depuis une maison close, « Ruby » où les membres et quelques sympathisant du parlement se retrouve régulièrement.

Je vous propose pour la rivière draconique l'arcane X : « ». Dont la description est : « ... ». Ainsi s'ajoutera ... aux autres problèmes des Lames.

Quant je cite un personnage historique je donne les dates de naissances historique, leurs age en 1643, et leurs dates de mort historique, puis j'insère ce que l'on peut en lire sur Wikipedia. Enfin je met un paragraphe précisant son rôle dans le scénario et les changements nécessaire à l'histoire.

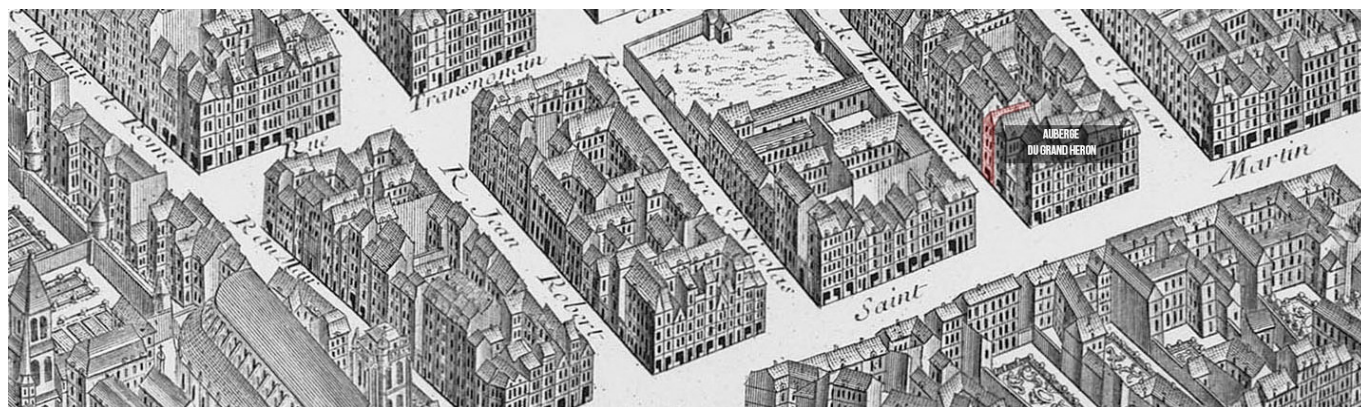
La légende est :

+ : Pour donner les dates de leurs mort

: Donne leurs ages en 1643

Wikipedia : Histoire réelle provenant de Wikipedia

Scénario : Éléments de fictions.



Scène 1 : In média res

Pour commencer directement dans un joyeux bordel, je vous propose de commencer par la fin d'une précédente mission sans rapport avec la suite.

Les Lames sont en pleine bagarre dans l'auberge du *Grand Héron* rue Montmorency. Les personnages sont totalement saoul. Ils ne savent plus pourquoi ils sont là ni comment ils en sont arrivé a ce battre... Ils savent juste qu'il faut le faire. Ils sont habiller comme des artisans et n'ont pas d'armes (sauf des couteaux dans leurs bottes). Le début se fait avec *Bagarre* utilisé comme de l'escrime, il faut leurs retirer une carte au vu de leurs état, et faire de même avec leurs adversaires. Faites en sorte de tenir au moins deux passe d'armes avant de passer à la suite. Les descriptions sont ce qui leurs revient au fur et à mesure que les rondes s'égraine.

- « Cela a commencer quant escogriffe de cocher espagnol a traité Monseigneur Mazarin de pourceau d'italien ».
- « Oui, je me souvient, et surtout quant ce rustre de Drac Noir a surenchéri sur le fait que la reine badinait avec lui »
- « Mais surtout ils n'ont pas aimé quant je leurs ai dit que leurs Roi n'était qu'un suceur de Dragon ! »
- « Mais pourquoi donc je suis habillé ainsi ? »
- « Je crois que l'on devait récupérer quelque chose »
- « As oui cette idiot d'emplumé qu'est entrain de corriger « une Lame » est je crois un ambassadeur plénipotentiaire espagnol »
- « Et les autres sont sa garde ces valets et ces cochers , Il a une sacret droite ce Drac Noir ».
- « Mais que devons nous faire déjà.. On n'aurait pas dû dévier le Drac Noir dans un concours de boisson »
- « As cela me revient l'espinguoin est en fait *Antoine Brun*, Nommé ministre plénipotentiaire d'Espagne au congrès de Munster »
- « Ils utilisent un livre de référence pour déchiffrer les missives »
- « le Cardinal nous a demandé ce matin d'apprendre le plus discrètement possible le nom et l'édition exacte de leurs livres »
- « C'est probablement pour cela qu'on est là ! »..

A la fin de le second assaut, tous les clients ont fuit les combat opposant les Lames aux espagnols, l'auberge est ravagé et le Guet intervient. Il arrête les Lames et quant ils font de même des espagnols ceux

Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

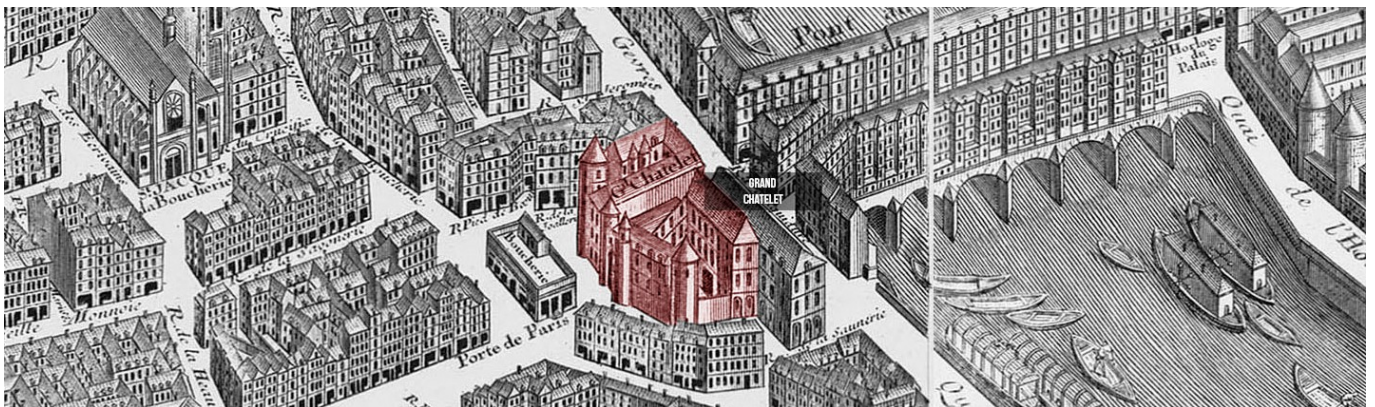
ci, ou du ceux encore debout, montre un blanc-sein prouvant leurs « immunité ». Les personnages sont donc conduit vivement au Grand Châtelet. Et ils se dosent tous en cœur « Mais je ne sais pas quel est ce livre ! ».

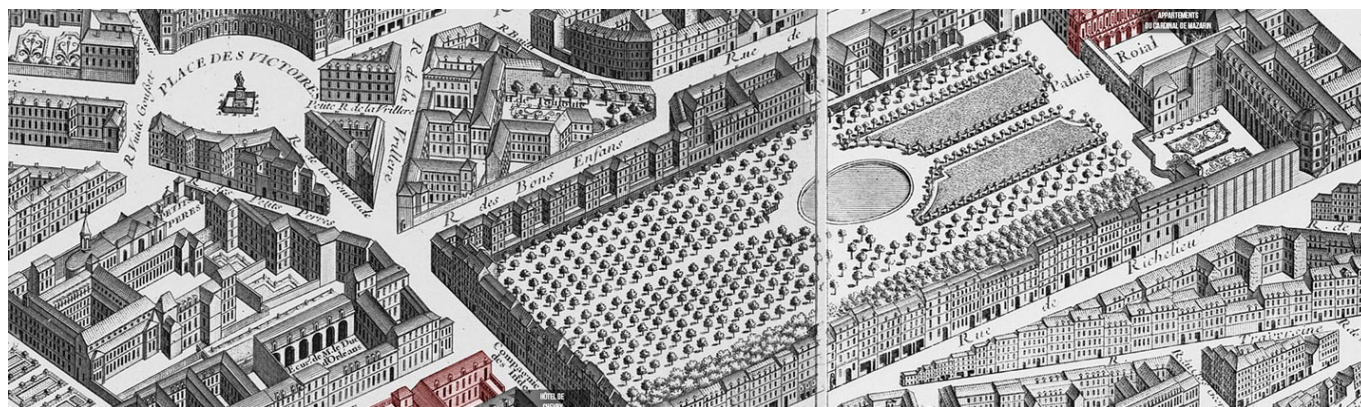
Ils n'ont pas longtemps à attendre dans les geôles le Comte de Rochefort. Il vient, a contre cœur, chercher nos troubles fêtes au Grand Châtelet. Il est égal à lui même, et se plein de leurs comportements. Quelque soit leurs requêtes ils ne les écoutes pas et les conduits directement au Palais (nouvellement) Royal voir directement le Cardinal Mazarin. Ils sont bien sûr toujours dans leurs tenus d'Artisan, dans un état proche du comma éthylique.

Le Cardinal Mazarin les reçoit avec un air goguenard. :

- Alors Messieurs, *André* (leurs serviteur à l'Hôtel de Chevre) est venu me prévenir de votre plan. A ce que je vois vous avez réussi ! Était-ce bien la méthode la plus discrète d'y parvenir ? »
- Quelque soit leurs réponse il balaye l'air de la main, « qu'importe, cela va nous coûter une auberge, mais si vous avez les informations que je vous ais demandé cela en vaut la peine ».
- Là évidemment ils ne peuvent le savoir.. Laissez les un peut hésiter, et sur un signe d'impatience de Mazarin faites leurs faire un test de mémoire, ou quelque chose comme cela. En gros il faut choisir celui qui serait le plus discret, qui d'ailleurs est relativement moins saoul, et qui a un profil le plus adapté pour comprendre ce qu'il fallait chercher dans la sacoche. Faite leurs remarquer que l'un d'entre eux n'est pas en artisan, mais en marchand. Ils se rappel qu'il n'était pas avec eux, et qu'il avait comme seul but de fouiller le sac pendant la diversion. Et d'une chose à l'autre la diversion c'est transformer en pugilat, et il a participer activement dès que les insultes sur la Reine ont fusé. Si il réussi un test il se rappel les informations, sinon, il faudra une autre fois faire une nouvelle aventure pour récupérer l'édition et le nom de ce livre. Vous pouvez aussi faire faire un test aux autres pour qu'ils ne soit pas obliger de « déposer le bilan » dans le bureau du Cardinal.

Suivant le résultat ils ont ou pas les félicitations de Mazarin. Mais quelque soit ce résultat il les adjoint à plus de modération à l'avenir, surtout avec la boisson. Et qu'il les attends demain à la première heure dans son bureau dans un bien meilleur état pour leurs faire part de leurs prochaine mission.





Scène 2 : Présentation de la mission chez Mazarin

Henriette-Marie de France, Reine consort d'Angleterre, est sur Paris pour trouver des fonds. La situation de la France est difficile en cette première moitié de 1643. La guerre de 30 ans fait rage et on sort juste de la victoire de Rocroy, Louis XIII, son frère, vient de mourir, et donc la France est gouvernée par la régente, Anne d'Autriche. Dans cette situation la France ne peut pas soutenir officiellement le Roi Charles I. Il sera tout de même consenti par la régente deux choses,

- 10000 livres, soit 80kg d'or
- et l'aide de ces valeureuses Lames du Cardinal pour détruire la loge draconique qui influence les Parlementaires anglais.

Arrivé au Palais Royal, dans le bureau de Mazarin

Un peu d'attente cela leur fera les pieds

Les personnages ont une gueule de bois terrible, mais sont présents dans l'anti-chambre du bureau de Mazarin à la première heure. Et ils attendent là une bonne heure.

Finalement un homme en livret vient les chercher et les fait entrer dans le bureau de Mazarin. Il s'y trouve le Cardinal de Mazarin, mais aussi la Reine de France, Anne d'Autriche et bien sûr la Reine d'Angleterre Henriette Marie de France. Normalement ce genre de rencontre devrait soigner leurs gueules de bois.

Deux reines et un Cardinal, quant même

C'est la Régente, Anne d'Autriche qui fait les présentations, en présentant aux joueuses la Reine consort d'Angleterre, et présentant à Henriette Marie, les Lames du Cardinal, comme ces plus « fidèles amis ». Elle explique très brièvement la mission :

- Escorter la reine d'Angleterre avec les 10000 livres pour aider à maintenir et à lever des armées contre les Parlementaires.
- Mais aussi une fois sur place faire ce qu'ils savent faire le mieux. Grâce à l'interception de certaine missive décodée par le *bureau du chiffre* de **Monsieur Rossignol** nous avons appris qu'une loge draconique qui se fait appeler « The Red » sévissait à Londres. Il vous faut donc identifier ces membres et les éliminer.
- Enfin une fois fait vous rejoindrez l'armée du Roi Charles I pour récupérer d'éventuelles missives avant de rentrer en France.
- Le Cardinal vous donnera les détails. Elle n'attend pas vraiment la réponse et les deux reines sortent.

Le Cardinal prend la suite

Le Cardinal laisse un peu respirer les personnages après cet uppercut. Cette mission, il en a conscience est particulièrement dure, car elle se fera sans appuis ou presque, dans un pays étranger, en proie à une guerre Civile et religieuse. Il précise qu'ils n'y vont pas au Nom de la France. Car si les Parlementaires gagnent on ne peut pas en ce moment être ouvertement leurs ennemis. Enfin le réseau d'espion en Angleterre est particulièrement fragile, ils n'auront qu'un contact à Londres, **Lord Albert de Winter** (#33 ans).

La première partie du voyage consiste à faire la jonction avec l'armée de sa majesté Henriette Marie à *Neufchâtel-sur-Tyne* ou en anglais *Newcastle on Tyne*. Il faut essayer de le faire discrètement. Entre vous et l'escorte de la reine cela devrait être la partie la plus simple.

Par la suite traverser les lignes, rejoindre Londres, trouver la Loge « the Red », faire ce que vous pouvez pour contrecarrer ces plans et son influence et si possible la détruire. La dernière partie sera de sortir de Londres pour rejoindre Charles I à Oxford et enfin rentrer en France.

Cette mission dans un pays étranger en guerre est particulièrement difficile surtout sans soutien. Faites ce que vous pouvez, mais surtout revenez vivant la France à besoin de vous. Et si ce n'avait pas été le souhait de La régente, jamais je ne vous aurais proposé une telle mission. Vous avez deux jours pour vous préparer, Henriette-Marie et sa suite est logée aux Tuileries.

Mes informateurs m'ont confié que les Jésuites ont tout un réseau de prêtres Catholiques infiltré dans le pays. Je me suis permis de prendre un rendez-vous avec le **Père Jean Bollard**, le Provincial de France. J'ai eu sa réponse, il vous attend dans une heure à la Maison professe rue Saint-Antoine.

La négociation sera délicate. Les jésuites n'ont aucun compte à nous rendre. Mais donnez lui cette lettre dès que vous arrivez (Lettre avec le cachet du Cardinal de Mazarin. Elle contient un message de Cardinal leur assurant qu'il serait son obligé si il aidait les personnages). Bien sûr leur position en France n'est pas très assurée mais cela ne suffira peut être pas, donc en cas de refus donnez leur cette seconde missive (Lettre avec le cachet de la Reine consort d'Angleterre. Elle contient la promesse de la Reine qu'en cas de rétablissement elle s'engage que le royaume d'Angleterre ne persécuterait plus les Papistes). Les joueurs ne savent pas ce que contient les lettres, sauf si ils forcent les cachets.

La Campanie de Jésus : Les collèges Jésuites ont un grand succès malgré la situation précaire des Jésuites dans une France à ce moment largement *gallicane*. Leur allégeance au pape les rend toujours un peu suspects. En décembre 1594 les Jésuites sont expulsés de France accusés de complicité dans l'attentat manqué contre le roi Henri IV. À partir de 1603, les Jésuites sont de retour sur le territoire français.

Le **gallicanisme** est une doctrine religieuse et politique française qui cherche à organiser l'Église catholique de façon autonome par rapport au pape. Il s'oppose à l'ultramontanisme.

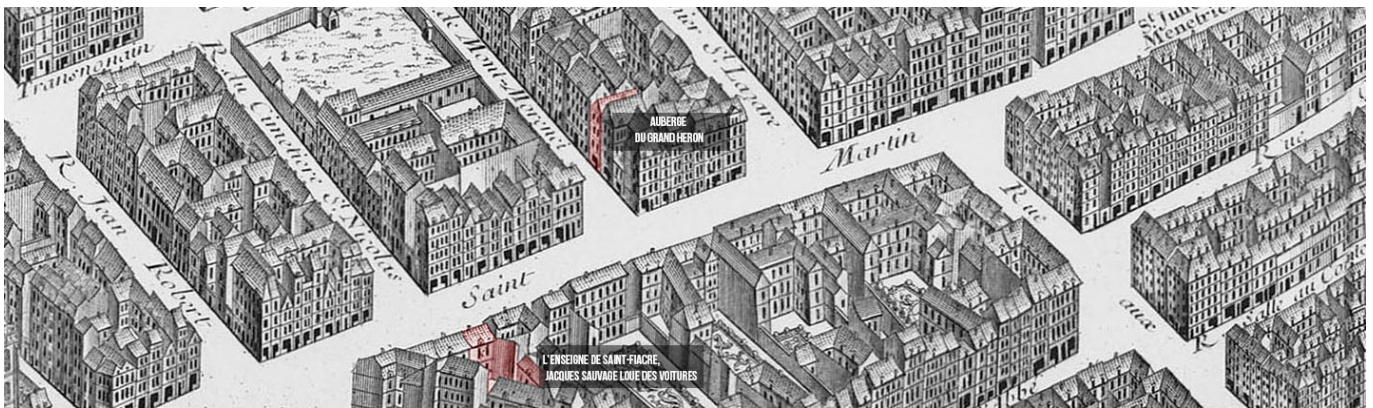
Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

ce dit mais peuvent comprendre le contenu de la seconde lettre. Et surtout que les deux Pères Jésuites ne sont pas d'accord. Le père Filleau défend les Personnages, et semble plaider une contre parti supplémentaire que les Personnages pourraient apporter.

Une heure après ils demandent le retour des personnages, et le père Filleau prend finalement la parole. « Nous avons pris une décision.... On place notre confiance en vous. Nous croyons que vos intentions sont louable. Mais je dois avoir le serment de chacun de vous sur la sainte Bible que les informations que vous glanerez sur notre réseau ne doivent jamais tomber entre les mains des Anglais. Ni les Royalistes, ni les Parlementaires, ni aucun Anglais ! Si leurs position sont compromissent après votre passage je vous en tiendrais pour responsable. Enfin notre aide sera obtenu, vous serez accompagné des frère Jésuite **Henry Claxton** (de son vrais nom Henry Morse #48 ans) et Frère de **Nathaniel Southwell** (de son vrais nom Nathaniel Bacon #45 ans, rouquin). Ils seront vos guides car ils doivent aussi rejoindre Londres. Ils connaissent les contacts, mais leurs nature de Jésuite doit être caché à l'escorte Anglaise, et même si possible à la Reine, car elle connais Frère Henry qu'elle a déjà aidé il y a 6 ans). Ils deviendront pour le voyage vos valets. »

Bien sûr ce n'est pas négociable et c'est leurs derniers mots.

Scène 4 : le voyage vers Newcastle on Tyne



Vous pouvez souffler l'idée de louer un cocher et une voiture à l'enseigne de **Saint-Fiacre**, rue Saint-Martin, à **Jacques Sauvage**. Au cas où le cocher s'appellera Antonin Meunier (# 35 ans), c'est un rude gaillard qui en fait plus vieux que son age. Il tourne à vin et aux alcools forts, mais reste fiable. Même si les joueurs sont paranoïaque à raison dans ce cas il n'y aura aucune embrouille avec lui, au contraire, il peut leurs apprendre des choses si ils sont sympathiques avec lui.

Les joueurs ont donc en plus d'eux même et potentiellement d'un cocher deux PNJ, **Henry Claxton** (#48 ans) et **Nathaniel Southwell** (#45 ans) présenté comme leurs Valets.

L'escorte d'**Henriette-Marie** est composé de **sir George Digby** (#31 ans) comte de Bristol, ainsi que **sir Winston Churchill** (#23 ans) capitaine de cavalerie, **sir Thomas Herbert** (#37 ans), fine lame, et **sir James Stanley** (#36 ans), comte de Derby, seigneur de l'île de Man. Elle est aussi qu'avec **Mlle Catherine Meurdrac de Sucy-en-Brie** (#30 ans) une confidente, dame de compagnie et femme de chambre, et avec son aumônier (secret) **Jean Paumart** (#60 ans). Il y a enfin deux cochers Robin Tobb (#42 ans) et **Willy Read** (#22 ans) -son vrais prénom est Mary Jane-. Soit un train de 9 personnes. Ils ont un gros carrosse avec 6 places à l'intérieur, plus deux places possible pour des valets à l'arrière et deux places pour des cochers. Il y a toujours deux ou trois de ces gentils hommes à cheval à tours de rôles,

Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

donc ils sont en général 4 ou 5 dans la voiture, avec les deux cochers à l'avant. Les 80 kg d'or dans la voiture de la Reine.

Le but est de rejoindre Boulogne-sur-Mer le plus vite possible. Il faut qu'ils s'attache à cette Reine...

- Arrêt au Château de Chantilly, ou le **duc d'Enghien**, Louis II de Bourbon-Condé (#22 ans) vainqueur de Rocroi reçoit dignement notre équipe.



- **Louis de Bourbon, duc de Mercœur** (#31 ans) Fils César de Bourbon duc Vendôme, recevra le cortège dans son château (ce n'est pas vraiment son château en fait) Château de la Brévière.



Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

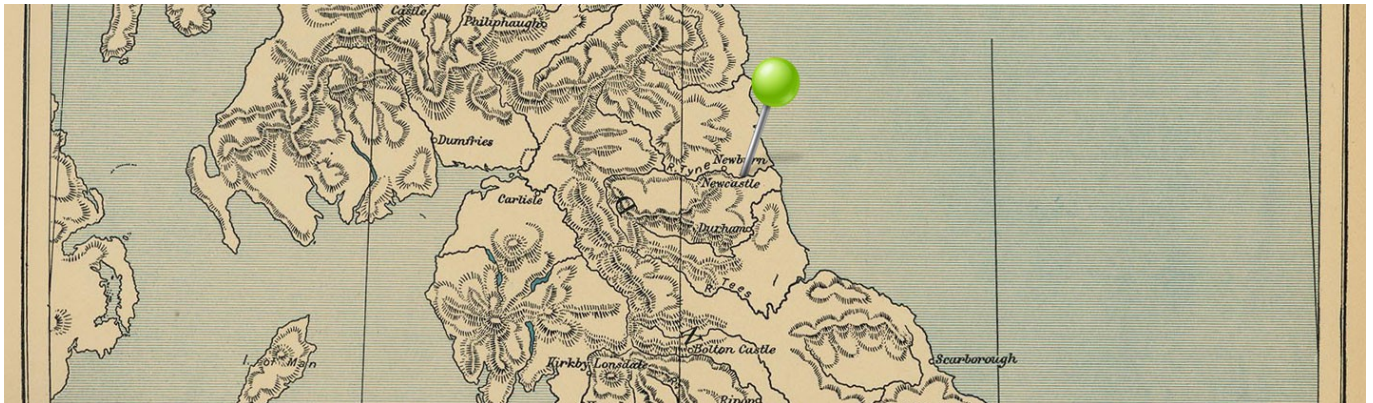
La suite du voyage est bien moins faste. Ils passeront par les auberges

- de Goyencourt
- Amiens
- Hesdin
- pour enfin arriver le soir suivant à Boulogne-sur-Mer

Les intrigues sont :

- Pas d'attaque, pas de pb avec l'or.
- Willy Read (#22 ans) -son vrais prénom est Mary Jane- est donc une femme qui peut être découverte par le cocher des joueurs, ou peut eux même. Suivant leurs réactions elle leurs donnera l'adresse de l'auberge de son Oncle Thomas Read qui les accueillera et les cachera.
- George Digby comte de Bristol (#31 ans) est l'espion des parlementaires, il ne bougera qu'a partir de Goyencourt. Laissez une chance aux joueur de voir qu'il glisse très discrètement un plis sur la table d'un homme. Ce plis renseigne du voyage en cours. Et même si il est découvert cela ne changera pas la suite. Mais si il l'est il sera soit pendu immédiatement avec l'accord du Prévôt du coin, soit transporté comme prisonnier et il s'évadera à Newcastle.

Scène 5 : Neufchâtel-sur-Tyne ou Newcastle on Tyne

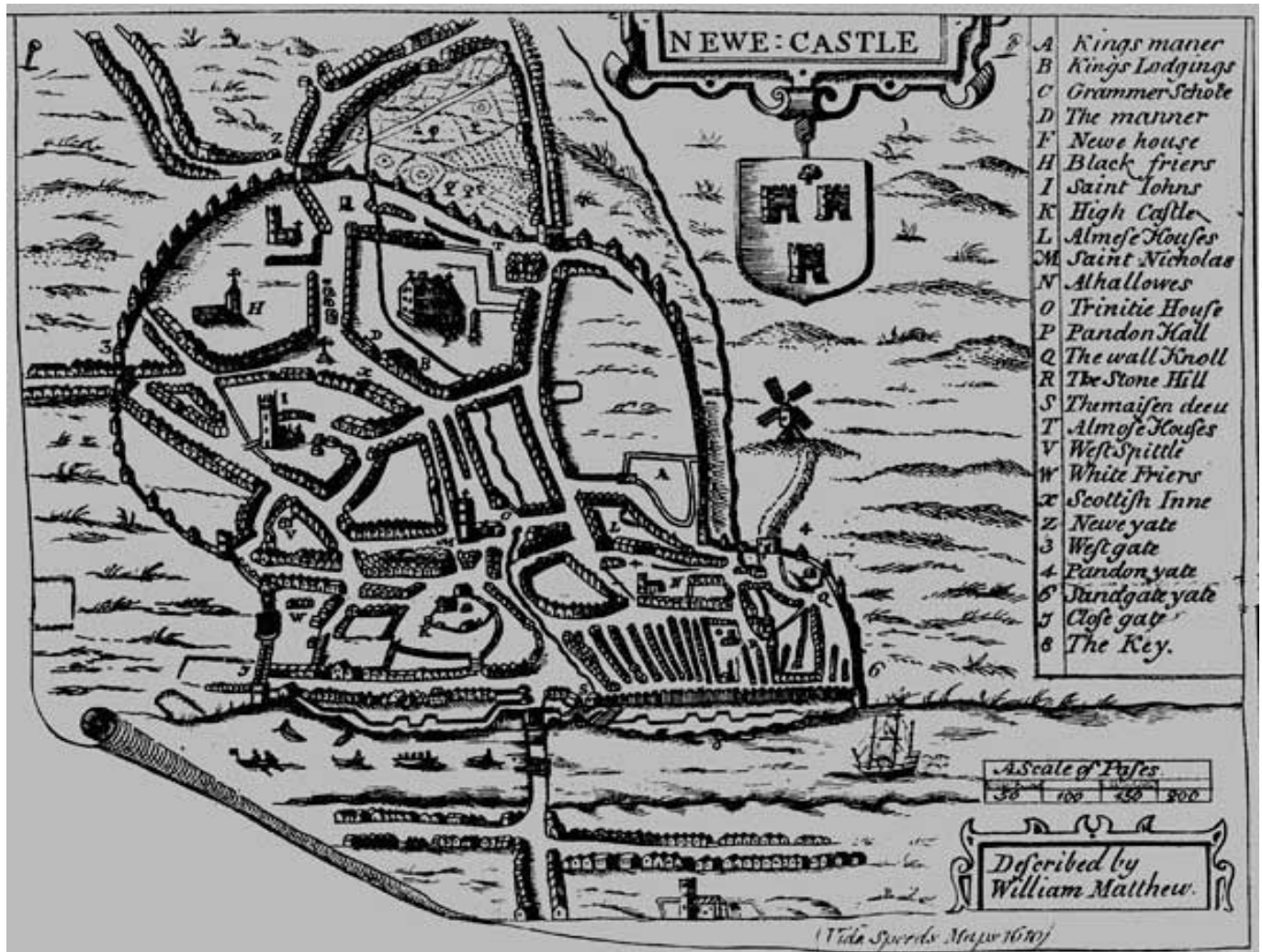


Le voyage est très très rude. Les joueurs ont embarqué dans un navire anglais, le « Nonsuch », commandé par le capitaine Sir John Hawkins. Quelque tirage de « Pied Marin ».

Faire une scène de taverne agréable mais guindé. Là encore la Reine doit être courageuse, agréable et finalement assez proche des joueurs pour qu'ils ai envie de la sauver à la fin du scénario.

Au matin réveille par des canon de la citadelle de Newcastle sur 5 bateaux parlementaire, qui vont bombardé la ville. Donc le but est de mettre la Reine à l'abri. Après toutes initiative héroïque est la bien venu.

Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion



Scène 6 : Vers Londres

sir John Pennyman de Marske Hall commande une petite troupe qui escorte des ravitaillement pour le château de York. Il y a des, « têtes rondes » sous les ordres de d'Oliver Cromwell sur le chemin qui essaye de couper notre ravitaillement.

Les approvisionnements royalistes ont été débarqués à Newcastle et envoyés vers le sud dans le Yorkshire dans de grands convois avec des escortes militaires. Des tentatives ont été faites pour arrêter ces convois aux points de croisement des Tees et les combats se sont produits à Yarm et Piercebridge et à l'intérieur de Guisborough. Croft Bridge peut avoir été trop pauvre pour supporter le poids de la circulation, c'est pourquoi il n'a pas été utilisé.

Trois aspects des combats étaient particulièrement pertinents pour la région:

Le fonctionnement des Tees comme frontière militaire à la suite de la Seconde Guerre des évêques avec des garnisons écossaises établies dans des endroits comme Hartlepool.

Les approvisionnements royalistes ont été débarqués à Newcastle et envoyés vers le sud dans le Yorkshire dans de grands convois avec des escortes militaires. Des tentatives ont été faites pour arrêter ces convois aux points de croisement des Tees et les combats se sont produits à Yarm et Piercebridge et à l'intérieur de Guisborough. Croft Bridge peut avoir été trop pauvre pour supporter le poids de la circulation, c'est pourquoi il n'a pas été utilisé.

Guerre en mer. Londres dépendait des navires transportant du charbon nord-est pour le chauffage et le roi dépendait des armes et des fournitures expédiées du continent vers la côte nord-est. En conséquence, les corsaires étaient constamment en action le long de la côte.

- Newcastle
- Durhan – Barnard Castle (de ser Heny Vant exproprié)
- Darlington – Chateau de Raby – idem
- Northllerton
- Easingwold
- York

Margaret Clitherow : Elle a donc 30 ans. elle tiendra dans York le Black Swann Pub sur Peasholme Green. Son mari John Clitherow, est un boucher Anglican, C'est le premier contact avec les infiltrés chrétiens

- Doncaster
- Nottingham
- Rugby
- Northampton



Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

- Bedford
- Luton
- Watford
- London

Scène 7 : Londres

Faire des tirages d'infiltration chaque jours contre une perspicacité tiré par les dès pour simuler des situations différentes et des interlocuteurs plus ou moins perspicace.

Une fois à Londres le leader incontesté est John Pym. Ainsi sans recherche longue ils seront directement sur le Dragon de cette histoire. Les joueurs se mettrons en quête de vérifier ses activités. En plus de sa demeure, il passe son temps entre trois endroit notable, Le Parlement à Westminster, Les fouilles et un lupanars qui semble être aussi un lieu de rendez-vous de plusieurs député.

- A Westminster les joueurs peuvent comprendre et tenter de faire capoter le traitais « *Solemn League and Covenant* » entre les Anglais et les Ecossais.
- A Saint-Paul il peut être important qu'ils stoppent ces fouilles, ainsi ils pourraient provoquer accidentellement un incendie 23 ans trop tôt.
- Enfin la maison close est le centre de la loge. Les membres et sympathisant s'y réunissent, sa destruction est le premier but des personnages. Mais cette guerre civile ne s'arrêtera pas même si celui qui a mis le feu au poudre disparaît. Il est a parier que d'autres Sauriens ont sauté sur les désordres pour embraser encore plus le pays. Mais même sans aide surnaturelle le pays est allé trop loin pour ranger les armes, les fractures sont profondes. Le collier des filles agit comme une Drogue. Le sex devient vital avec une fille qui porte un de ces colliers... C'est la seule partie magique de la maison close le « Ruby »



Scène 8 : Oxford

Briser pour entrer puis sortir le siège de la ville pour avoir du courriers, n'est peut être pas une si bonne idée que cela. Si ils ne joue pas cette scène pas si importante, il serait tous de même judicieux qu'ils comprennent qu'il faut aider Henriette-Marie qui est dans l'Essex et qui doit fuir, sa tête étant mise à prix.

Scène 9 : La fuite

Henriette-Marie : Mais une nouvelle grossesse la contraint à s'éloigner des combats et elle donne le jour, à Exeter, dans l'Ouest du Royaume, fidèle au Roi comme ce sera le cas en France un siècle et demi plus tard, à sa dernière fille Henriette Anne, le 16 juin 1644. A peine remise de ses couches, elle quitte l'Angleterre, qui a mis sa tête à prix pour 50.000 écus, depuis Plymouth pour la France. Les navires de Cromwell sillonnent les mers pour l'empêcher de s'enfuir, elle part sous les boulets ennemis qui déchirent les voiles de son bateau. Un boulet fracasse le mât, ses suivantes hurlent et la Reine, impassible, ordonne au capitaine : « Quand vous ne pourrez plus me défendre, tuez-moi ! ».

Notes

- *Les Lames du Roi*, est un croisement des Mousquetaires et des Lames du Cardinal. Ils sont officiellement dans le corps anglais Yeomen of the Guard, la garde du Roi. Le petit groupe, The king's blades, n'est formé que de l'élite et a pour unique but de combattre les Dragon en Angleterre. Sir Albert de Winter, le contact à Londres en est un des représentants.
- Yeomen Warders : Gardien de la tours de Londres
- idées sur le but caché de la prise de contrôle du Parlement. Un Dragon a découvert qu'il y avait enfuit sous la tour de Londres l'antique demeure d'un Dragon Ancestral. Il faut donc organiser des fouilles au cœur même de cet édifice pour en trouver l'accès et piller ce qu'il contient. La domination et le contrôle du Parlement lui permet donc de le faire en toute discrétion. Si au passage cela peut amener du désordre dans les organisations humaine ce sera un bonus.
- **Comte de Gondomar**, ambassadeur d'Espagne en Angleterre

PNJ

Henriette Marie de France

1609 - #33 - +1669

Wikipédia : Lors de la guerre civile, elle profite de son voyage en 1642 dans les Provinces-Unies où elle accompagne sa fille Marie qui épouse Guillaume II d'Orange-Nassau pour réunir des fonds et une petite armée gagnée à la cause royale. Elle revient à Newcastle en février 1643, après avoir survécu à une tempête au cours de laquelle la Reine a un mot exprimant son courage : "Les reines ne se noient pas." Arrivée à bon port, elle est accueillie à coups de canons par cinq vaisseaux rebelles. Afin de se protéger, elle est contrainte de passer la nuit dans un fossé sale qui la couvre de sable. Grâce à l'armée qu'elle a réunie, elle parvient à rejoindre le roi à Oxford. Cependant, celui-ci décida de diviser les troupes en deux dans le but de réprimer les rébellions, ce qui était une erreur car il diminuait ainsi les forces de l'armée. Mais une nouvelle grossesse éloigna la reine des conflits en juillet 1643. Elle se retira à Exeter pour

Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

donner le jour, dans une misérable chaumière, à une fille : Henriette Anne.

Malgré la fatigue de l'accouchement, elle est déterminée à rejoindre Paris car le Parlement de Londres offre cinquante mille écus à quiconque rapporterait la tête de la souveraine. Elle finit par s'embarquer à Plymouth et réussit à s'enfuir, même avec les voiles de son navire déchirées par les boulets de canons. Devant la fureur de ses assaillants et ne voulant pas tomber en leurs mains vivante, elle ordonna au capitaine : "Quand vous ne pourrez plus me défendre, tuez-moi."

Scénario : Avant de repartir à Newcastle elle confie les troupes qu'elle a pût rassembler à **Rupert du Rhin**, duc de Bavière, duc de Cumberland (#24 ans) et neveu de Charles Ier, qui l'avait rejoint dans les Provinces-Unies. Il se chargera de les convoyer jusqu'à Newcastle. Elle décide d'aller à Paris avec comme escorte **George Digby** (#31 ans) comte de Bristol, ainsi que sir **Winston Churchill** (#23 ans) capitaine de cavalerie, sir **Thomas Herbert** (#37 ans), fine lame, et sir **James Stanley** (#36 ans), comte de Derby, seigneur de l'île de Man. Elle est aussi qu'avec Mlle Catherine Meurdrac de Sucy-en-Brie (#30 ans) une confidente, dame de compagnie et femme de chambre, et avec son aumônier (secret) Jean Paumart (#60 ans). Il y a enfin deux cochets Robin Tobb (#42 ans) et Willy Read (#22 ans) -son vrais prénom est Mary Jane-. Soit un train de 9 personnes,

Quelques Catholiques anglais

- **Margaret Clitherow** : Elle est anachronique a notre histoire, car elle a été exécuté à 30 ans en 1586. Pour la fiction en 1643 elle a donc 30 ans. elle tiendra dans York le Black Swann Pub sur Peasholme Green. Son mari John Clitherow, est un boucher Anglican, ~~sourcee des fuites, et de la surveillance.~~ **Wikipédia** : Ex Anglicane elle c'est converti au Catholicisme. Elle priait chez elle avec ses trois enfants, soutenue par son mari bien que celui-ci soit resté anglican, et abritait souvent des prêtres de passage qui venaient dire la messe en cachette chez elle. Elle organisait aussi des leçons de catéchisme pour ses enfants et ceux de ses voisins.
- **Anne Line** :Elle est anachronique a notre histoire, car elle a été exécuté à 38 ans en 1601. Pour la fiction en 1643 elle a donc 38 ans. Dans sa maison de Londres elle abrite des prêtres et est le contact suivant de *Margaret Clitherow*. **Wikipédia** : Elle est une martyre catholique anglaise. Après la mort de son mari, elle abrite des prêtres catholiques clandestins, ce qui est interdit par la loi anglaise. Arrêtée, elle est condamnée à mort et exécutée le 27 février 1601.
- **Frère Nathniel Bacon « Southwell »** (1598 - #45 – 1676). Il se fait appeler Southwell en référence à Robert Southwell un martyr qui était infiltré en Angleterre et que le « chasseur de prêtres » et tortionnaire, Richard Topcliffe, débusque au domicile des Bellamy. Il est rouquin et friser.
- Ambrose Barlow (1599 - #44 – 1641)
- père David Lewis « Charles Baker » (1616 - #27 – 1679)
- John Kemble (1599 - #44 – 1679)
- John Wail (1620 - #23 – 1679) Franciscain

Quelques Royalistes

- Ruprecht von der Pfalz dit « **Rupert du Rhin** », (1619 - #24 - 1682), comte palatin du Rhin, duc de Bavière, duc de Cumberland, est un soldat et un inventeur. Né à Prague, il est le plus jeune fils de Frédéric V du Palatinat et Élisabeth Stuart et le neveu de Charles Ier, qui l'a fait duc de Cumberland et comte de Holderness. Charles Ier l'a nommé **commandant de la cavalerie royaliste**, les *Cavaliers*. Il remporte au début de nombreuses victoires, grâce à un changement de tactique : il abandonne la charge lente dite caracole pour la charge au galop qui déstabilise les

Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

troupes parlementaires. Finalement, celles-ci finissent par adopter la tactique royaliste. Je décide donc qu'il remontera l'armée enrôlé aux Provinces unies.

- **Henry Bennet** (1618 - #45 -+1685) : En 1643, il entre au service de George Digby, lorsque celui-ci est secrétaire d'État de Charles Ier
- **George Digby comte de Bristol** (1612 - #31-+1677) : fils de l'ambassadeur John Digby (1582-#55-+1653) ayant participé aux négociations pour le mariage de l'Infante d'Espagne avec Charles. George est un écrivain libre et accompagne la Reine en Hollande... *Il sera l'espion des Parlementaires...*
- **Winston Churchill** (1620- #23 -+1688) : Il a été toute sa vie un fervent cavalier, s'est battu et a été blessé lors de la Première Révolution anglaise. Il était capitaine de la cavalerie du roi.
- **Thomas Herbert** (1606 - #37 -+1682), fine lame, historien et voyageur
- **sir James Stanley** (#36), comte de Derby, seigneur de l'île de Man. Durant la vie de son père, il était surnommé Lord Strange. Il devient député à Liverpool en 1625. Le 2 février 1626, il est créé chevalier de l'Ordre du Bain à l'occasion du couronnement de Charles Ier d'Angleterre. La même année, il devient Lord Lieutenant du Lancashire, du Cheshire et chambellan de Chester. Il devient en outre seigneur de l'île de Man en 1627, puis est nommé lord-lieutenant de Galles du Nord. Enfin, le 7 mars 1628, il est appelé à la Chambre des lords en tant que Baron Strange. Il joua un rôle important dans les institutions mannoises mais se fit aussi de nombreux adversaires sur l'île, dont les anciens gouverneurs William Christian dit William Dhone ou Edward Christian. Lorsque la guerre civile éclate en Angleterre en 1642, Lord Strange se voue à la cause du roi. À la mort de son père, le 29 septembre 1642, il hérite du titre de comte de Derby.
- **Randal MacDonnell** (1er marquis d'Antrim) (1609-+1683) : Écossais, et propriétaires terrain en Irlande, il envoya en juin 1600 hommes sous le commandement de son parent, Alasdair MacColla, prêter main forte à Montrose en Écosse, ce qui déclencha la guerre civile dans ce pays. Antrim retourna ensuite à Oxford, et il fut envoyé par le roi à Saint-Germain-en-Laye avec des lettres destinées à la reine.
- **James Graham** (1er marquis de Montrose) (-+) : Écossais, Après le déclenchement de la guerre civile anglaise, il pressa constamment Charles Ier de l'autoriser à créer une diversion en Écosse. La neutralité de l'Écosse empêcha Charles de donner son accord, jusqu'en 1644, lorsqu'une armée écossaise entra en Angleterre pour se battre contre le roi. Montrose, créé alors marquis, fut finalement autorisé à faire ce qu'il pouvait. Il entreprit d'envahir son propre pays avec environ 1 000 hommes. Mais ses partisans désertèrent, et sa situation devint désespérée. Le 18 août, déguisé en valet et avec seulement deux amis, il prit le chemin des Highlands. Les Highlanders n'avaient jamais été connus jusque-là pour s'unir entre eux, mais Montrose savait que beaucoup de clans de l'Ouest, qui étaient catholiques pour la plupart, détestaient d'Argyll et ses hommes du clan Campbell, et aucun davantage que les MacDonald, qui, avec beaucoup d'autres clans, se rallièrent à lui. Les royalistes, alliés avec les confédérés, envoyèrent d'Irlande 2 000 soldats irlandais disciplinés, conduits par Alasdair MacColla pour l'assister. En deux campagnes, caractérisées par la rapidité de mouvement, il rencontra et battit ses opposants en six batailles. Aux batailles de Tippermuir et d'Aberdeen, il mit en déroute les troupes des covenanters. À la bataille d'Inverlochy, il écrasa les Campbell. Enfin aux batailles d'Auldearn, d'Alford et de Kilsyth, il fut victorieux d'armées bien commandées et disciplinées.
- **Alasdair MacColla** (1610 -+1647) : En 1644, il fut choisi par le Conseil Suprême de la Confédération irlandaise pour mener une expédition en Écosse pour venir en aide aux Royalistes contre les Covenanters. On lui donna le commandement de 1500-2000 hommes, venant d'Ulster pour la plupart. Une fois en Écosse, MacColla se joignit aux Royalistes de James Graham, 1er marquis de Montrose. Il parvint aussi à lever des hommes parmi son clan Donald et d'autres clans

Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

écossais hostiles aux Campbell. Pendant la guerre civile écossaise qui s'ensuivit, MacDonald et Montrose obtinrent une série de victoires aux batailles de Tippermuir, Aberdeen, Inverlochy, Auldearn, Alford et Kilsyth. MacColla en profita pour piller les terres des Campbell, tuant tous les hommes qu'il put y trouver. Pourtant, lui et Montrose se séparèrent, car pour MacColla la priorité était les Highlands occidentaux d'Écosse, alors que Montrose voulait conserver les Lowlands écossais, puis l'Angleterre, à la cause royaliste. En conséquence, ils furent tous deux battus séparément par les Convenanters en 1646.

- Henry Rich (1er comte de Holland) (1590-+1649)
- Arthur Capel (1604 – +1649), 1er baron Capel de Hadham, fit partie du Long Parlement en 1640, et embrassa la cause de Charles Ier après lui avoir été un instant opposé. Il forma dans la principauté de Galles et dans les provinces voisines une petite armée qui donna quelques embarras aux troupes du Parlement, et défendit contre elles la ville de Colchester. Contraint de se rendre, il eut la tête tranchée en 1649.
- Edward Hyde (1609 -+1674), 1er comte de Clarendon, fut un magistrat, historien et homme d'État anglais. Lors de la guerre civile, il servit le parti du roi et fut créé par Charles Ier Stuart *chancelier de l'échiquier* (ministre des finances) et membre du conseil privé. Après l'exécution de Charles Ier, il rejoignit le fils de ce prince (Charles II d'Angleterre) et fut chargé par lui à Dunkerque de négociations importantes.
- Sir Edward Walker (1611 -+ 1677) : Walker a assisté le roi Charles I pendant la guerre civile en tant que greffier extraordinaire du Conseil privé, secrétaire du Conseil de guerre, receveur général du gouvernement du roi et secrétaire à la guerre.
- Thomas Wentworth, 1er comte de Cleveland (1591 -+1667) était un général cavalier qui a combattu pour Charles I pendant la guerre civile anglaise .
- **William Cavendish** (1593-+1676), marquis de Newcastle. Il sacrifia toute sa fortune pour défendre la cause royale en armant les New Castle White Coats.
- **Edward Somerset**, marquis de Worcester (1602-#41-+1667), aristocrate et inventeur anglais, fut de 1628 à 1644 un protagoniste royaliste de la Première révolution anglaise. En tant que comte de Glamorgan, Charles Ier le chargea de négocier un traité de paix et d'alliance avec les dirigeants catholiques de la Confédération irlandaise.

Quelques Parlementaires

- John Pym était un **parlementaire anglais**, (1584 - #59 - 1643)
Pym était un puritain (Puritan) farouchement opposé à l'Église catholique romaine et au développement de l'Arminianisme au sein de l'église Anglicane.
Il fut un des principaux opposants au Roi d'Angleterre Charles Ier. En 1628 il fut l'un des rédacteurs de la Pétition des droits (The Petition of Right).
Député le plus écouté de l'opposition parlementaire lors du Court Parlement, puis au début du Long Parlement, il fait voter la « Grande Remontrance » qui énumère les griefs contre la couronne. Le 4 janvier 1642, après sa condamnation pour haute trahison, le roi envoie ses soldats pour l'arrêter lui et quatre autres membres de la Chambre des communes. Mais, mis au courant, les cinq hommes parviennent à s'enfuir.
Lorsque la guerre civile anglaise commence en 1642, John Pym est impliqué dans la résolution des problèmes financiers du Parlement. À la tête du Comité de Sécurité créé le 4 juillet 1642, il a été un des principaux organisateurs des prêts et des taxes dont le Parlement a besoin pour financer son armée et lutter contre le Roi. Il a négocié la Ligue solennelle qui a obtenu le soutien de presbytériens écossais.
John Pym est mort, probablement d'un cancer, à Derby House le 8 décembre 1643. Il fut enterré à

Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

l'Abbaye de Westminster, mais ses restes furent déterrés et enfouis dans une fosse commune à la suite de la Restauration anglaise de 1660.

- Robert Devereux, comte d'Essex (1591-+1646) était parlementaire et soldat anglais pendant la première moitié du 17^{ème} siècle. Avec le début de la guerre civile anglaise en 1642, il est devenu le **premier capitaine-général** et chef de l'armée parlementaire les têtes rondes.
- Oliver Cromwell : fermier-gentilhomme, membre de la gentry jusqu'au début de la première guerre civile anglaise en 1642 quand il mène ses ouvriers, les **Ironsides** (en fait une armée recrutée par ses soins) au service du Parlement. Il se signale par son habileté et sa bravoure, mais aussi par ses actes de cruauté.
- Lord Thomas Fairfax of Cameron (1612 - +1671) : **Général** et Parlementaire
- Anthony Ashley-Cooper comte de Shaftesbury (1621 -+1683) : il est membre du **Conseil d'État** (Council of State)
- Édouard Montagu (1^{er} comte de Sandwich) (1625 - #18 -+1672) : Ami intime d'Oliver Cromwell, **Jeune officier**, il se distingue durant la guerre civile à la bataille de Naseby.
- James Temple (1606-+1674) : Puritain, il acquit une expérience militaire en tant que membre de l'expédition du duc de Buckingham sur l'île de Ré en 1627. En tant que puritain, il rejoignit l'armée parlementaire au début de la guerre civile et participa à la bataille de Edgehill. Il put devenir colonel et **commanda Tilbury Fort**, une importante position défensive à l'approche de **Londres** par le fleuve.
- Lord Edward Whalley (1615 -+1675): il était le **général en chef** de la New Model Army durant la Première Révolution anglaise. Cousin éloigné de Cromwell, il fut chef de ses armées, faisant de lui l'un des plus importants personnages de l'époque. Les Whalley font partie de la haute aristocratie britannique, leur domaine se situe dans le comté de Whalley dans le Lancashire.
- George Joyce (1618-+1670) : il est un **officier de l'Armée** parlementaire (New Model Army) pendant la Première Révolution anglaise.
- Edward Sexby (1616-+1658) : est un **soldat anglais et niveleur** de l'armée d'Oliver Cromwell. Sexby était surnommé L'Oiseau-Tempête. Il prôna la communauté des biens et appela au meurtre de Cromwell dans son pamphlet Tuer n'est pas assassiner (en anglais, Killing no murder)
- Archibald Campbell (1607-+1661), 8^e comte puis 1^{er} marquis d'Argyll, fut un seigneur écossais de la famille des Argyll, du clan des **Campbell**.
- John Lilburne (1614-+1657), connu aussi sous le nom de Freeborn John était un homme politique **niveleur** (égalitaire) anglais au moment de la Première Révolution anglaise. Il refusa de prêter serment à « Solemn League and Covenant » et quitta l'armée Parlementaire.
- John Owen (1616 - #27-+1683) était un **pasteur** et théologien puritain anglais.
- Robert Blake, (1598 - #45 -+1657) est un **officier de marine** anglais.
- Henry Ireton (1611 -#32 -+1651) était un **général** de la New Model Army

1643

- 1^{er} juillet : ouverture de l'assemblée de Westminster.
- 17 août : signature du Solemn League and Covenant à Westminster, alliance du Parlement anglais et des covenantaires écossais contre le roi Charles I^{er}, en échange de la promesse d'établir un système presbytérien en Angleterre (1643-1648) ; il est approuvé par le Parlement le 22 septembre.

Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

- 20 septembre : victoire de Charles Ier d'Angleterre à Newbury. Elle n'est pas décisive et Londres reste hors d'atteinte.
- L'opposition parlementaire perd ses principaux meneurs avec la mort de John Hampden (24 mai), de John Pym (8 décembre) et de Lord Brooke (Robert Greville, 2 mars). Le centre de gravité des Communes glisse vers les éléments les plus intransigeants, qui réclament une totale liberté de conscience, une Église décentralisée, sans évêques ni tutelle royale, sur le principe de l'indépendance totale de chaque paroisse.

Solemn League and Covenant à Westminster

Les dirigeants protestants du parlement d'Angleterre, face à la menace des troupes catholiques irlandaises qui se joignent à l'armée royaliste, ont demandé l'aide des Écossais. Les Covenanters presbytériens ont promis leur aide contre les «papistes», à condition que le système écossais du gouvernement de l'église soit adopté en Angleterre. Cela a été accepté à la majorité du Parlement anglais, car beaucoup de députés étaient presbytériens, tandis que d'autres préféraient s'allier aux Écossais plutôt que perdre la guerre civile.

Un document intitulé « The Solemn League and Covenant » a été élaboré. Il s'agissait en effet d'un traité entre le Parlement anglais et son homologue Écossais pour la préservation de la religion réformée en Écosse, la réforme de la religion en Angleterre et en Irlande «selon la parole de Dieu et l'exemple des meilleures églises réformées» et l'extirpation du papisme et des prélats. Il ne mentionnait pas explicitement le presbytérien et comprenait des formulations ambiguës qui laissaient la porte ouverte aux indépendants anglais, une autre faction forte du côté parlementaire anglais, en particulier dans les armées parlementaires. Il a été abonné par beaucoup en Angleterre, en Écosse et en Irlande, approuvé par le Parlement anglais et, avec quelques légères modifications, par l'Assemblée de Divines de Westminster.

Cependant, tous les députés parlementaires anglais ne se sont pas contentés de cet arrangement et certains, comme John Lilburne, ont choisi de quitter les armées parlementaires plutôt que de prêter serment prescrits dans la Loi sur l'application de la Ligue solennelle et du Pacte.

L'accord signifiait que les Covenanters envoyaient une autre armée au sud en Angleterre pour se battre du côté parlementaire dans la Première Guerre Civile d'Angleterre. Lorsque l'armée Écossaise est entrée en Angleterre sur invitation du Parlement anglais en janvier 1644, le Comité parlementaire de sécurité a été remplacé par un comité ad hoc représentant les deux royaumes qui, par l'ordonnance parlementaire du 16 février 1644, a formellement constitué le Comité des deux Royaumes au Derby House à Londres.

Newcastle-on-Tyne

En 1644, l'armée écossaise a traversé la frontière pour soutenir les parlementaires et les troupes écossaises. Six régiments sous la direction du lieutenant-général James Livingstone, 1er comte de Callander, à Assiéger la ville de Newcastle-on-Tyne à partir du 3 février. Les murs de la ville ont été considérablement endommagés et les forces finales à se rendre le 19 octobre.

Londre

Londres, principal port du royaume, est une gigantesque capitale d'un petit pays, 450.000 habitants environ vers 1640, soit un douzième de la population du royaume, alors qu'aucune autre ville anglaise n'a plus de 25.000 habitants. Londres traite les 7/8 du commerce anglais. Le principal combustible dès la fin du XVIe siècle y est déjà le charbon transporté par bateau depuis **Newcastle**, où son extraction, qui de

Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

surface devient souterraine, exige de grands capitaux. Et le char bon alimente des industries elles aussi très onéreuses: briqueteries, brasseries, verreries, tanneries, savonneries.

Monnaies anglaise

- Farthing, 1/4 de penny (1/48 de shilling). Frappé en cuivre
- Demi-penny (half-penny, 1/24e de shilling). Frappé en cuivre
- Penny (1/12e de shilling). Le penny en cuivre est la continuation d'une monnaie romaine, le denarius d'où son abréviation « d ».
- 3 pence (1/4 de shilling). Frappé en argent
- 4 pence ou groat (1/3 de shilling), frappé en argent.
- 6 pence (1/2 shilling), frappé en argent
- Shilling (1/20e de livre), frappé en argent
- Florin (2 shillings soit 1/10e de livre). Frappé en argent
- Demi-couronne (half-crown, 2 shillings et demi, 1/8e de livre). Frappé en argent
- Couronne (Crown, 5 shillings, 1/4 de livre). Frappé en argent
- Demi-souverain (half-sovereign, 10 shillings, 1/2 livre). Frappé en or, d'un poids réel de 4 grammes.
- Guinée, pièce en or. (1 livre) Son nom vient de la Guinée, pays qui possédait autrefois d'importantes mines d'or.
- Souverain (sovereign, 20 shillings, 1 livre). En or d'un poids de 8 grammes,

Le terreaux de la guerre civile

Les financiers

L'Angleterre appartient à ce nouveau pôle de développement économique d'Europe du Nord, centré sur les Pays-Bas, qui supplante l'Italie. Principaux exportateurs européens de draps et d'équipements navals, les marchands hollandais et anglais enlèvent aux Espagnols une part croissante du commerce avec l'Amérique espagnole. Depuis le Moyen-Age, le principal produit d'exportation anglais est le drap de laine, principalement mais non exclusivement vers les Pays-Bas. Cette industrie d'exportation étend dans les campagnes l'élevage des moutons. Filage et tissage sont des industries qui s'accroissent, avec le développement, au-delà de l'artisanat traditionnel des villes, du travail à domicile à la campagne (ouvriers-paysans) et des manufactures. Parallèlement, d'autres exploitations agricoles se spécialisent dans la production commerciale de céréales, de produits laitiers ou de viande pour approvisionner la partie de la population désormais vouée à la production et à la transformation de la laine. Une première division du travail s'établit, entraînant l'apparition d'un marché intérieur assez important. L'expansion de l'industrie drapière est la plus forte dans des régions de campagne qui échappent aux strictes régulations corporatives des villes. Mais cela se fait sous le contrôle des grands marchands drapiers de Londres qui prêtent les capitaux et fixent les prix par leur quasi monopole d'achat. Le même phénomène se produit avec l'expansion de la métallurgie autour de Birmingham. Londres, principal port du royaume, est une gigantesque capitale d'un petit pays, 450.000 habitants environ vers 1640, soit un douzième de la population du royaume, alors qu'aucune autre ville anglaise n'a plus de 25.000 habitants. Londres traite les 7/8 du commerce anglais. Le principal combustible dès la fin du XVI^e siècle y est déjà le charbon transporté par bateau depuis Newcastle, où son extraction devient souterraine, et exige alors de grands capitaux. Et le charbon alimente des industries elles aussi très onéreuses: briqueteries, brasseries, verreries, tanneries, savonneries.

La nouvelle noblesse « paysanne »

En rompant avec Rome, le roi Henri VIII (1509- 1547) a confisqué, puis vendu, les immenses terres de l'Eglise et des couvents. Alors que la noblesse féodale anglaise avait été décimée par la guerre civile dite "des deux Roses" (1455-1485), elle est bouleversée ainsi par un influx massif de nouveaux propriétaires fonciers d'origine bourgeoise dont une large proportion est généreusement anoblie par les rois, contre finances. Avec l'industrie de la laine et l'approvisionnement en denrées de l'énorme capitale, toutes ces raisons réunies ont entraîné, au moins dans tout le sud-est du pays, une profonde commercialisation de l'agriculture anglaise.

Echec de l'absolutisme

Dès la fin du XVe siècle, il y eut un vrai absolutisme anglais dont l'apogée furent les règnes de Henri VIII (1509-1547) et surtout de sa fille Elizabeth 1^{ère} (1558-1603). Comme ailleurs, cet absolutisme reposa sur une mise à l'écart des Etats généraux (soumission par une politique royale de corruption et d'intimidation, espacement des réunions, absence de réunions pendant des décennies). Mais dans les trois instruments étatiques qui définissent l'absolutisme, la bureaucratie, les impôts permanents et l'armée permanente, l'absolutisme anglais présenta de sérieuses déficiences:

- la bureaucratie est très peu nombreuse ; depuis le Moyen-Age les fonctions locales de justice et de gouvernement sont assumées par les nobles locaux, en "amateurs";
- à la différence des autres monarchies d'Europe, les rois d'Angleterre n'ont jamais obtenu du Parlement la création d'impôts non soumis à des votes de renouvellement par le Parlement,

quoique Elizabeth 1^{ère} ait exercé de facto le droit de prélever les droits de douane sans vote du Parlement. Au début du XVII^e siècle, la charge fiscale anglaise était inférieure à la moitié de la charge fiscale française, ce qui a stimulé d'autant plus l'accumulation du capital;

- les impôts étaient faibles, non seulement parce que le Parlement était fort, mais également parce que l'absence de menace militaire terrestre sérieuse n'avait jamais imposé la création d'une armée permanente. La force militaire de l'Angleterre depuis Henri VIII était dans sa marine. Mais une marine ne remplace pas une armée permanente. Elle ne peut pas servir de force de répression et elle est largement soumise à l'influence des intérêts commerciaux, des armateurs et marchands des ports.

Une Église instable

Le constructeur de l'absolutisme anglais, Henri VIII avait en 1534 détaché l'Église anglicane de Rome tout en voulant conserver le dogme ainsi que les institutions catholiques. Ce n'était pas là une décision exceptionnelle. Tous les absolutismes se sont assuré le contrôle de l'Église. Mais si les absolutismes espagnols et français ont pu se soumettre directement l'Église catholique, l'Espagne, dans une certaine mesure, s'étant, au XVI^e siècle, soumis la papauté elle-même, les absolutismes les plus faibles et tardifs, d'Angleterre, du Danemark, de Suède, de Saxe et de Brandebourg (la future Prusse) n'ont pu concrétiser la même soumission qu'en profitant de la Réforme protestante pour rompre avec Rome et compenser leur terrible manque d'argent en expropriant l'Église. Malgré tout son conservatisme religieux, Henri VIII avait été logiquement entraîné à réaliser le programme catholique réformiste. A une époque où les intellectuels se tournaient en masse vers la Réforme, le schisme anglais ne pouvait qu'ouvrir la porte au luthéranisme et, surtout, au calvinisme, le plus populaire dans les couches cultivées européennes. Face à cette popularité, l'Église anglicane se révélait une construction hybride et fragile, sans cesse exposée de toutes parts au reproche d'inconséquence. Elizabeth 1^{ère} avait réussi à stabiliser l'Église anglicane, protestante dans le dogme, catholique dans certaines formes. Mais aux deux extrêmes de la société, elle se heurtait à des dissidences irréductibles : les tribus et les seigneurs irlandais restaient ouvertement catholiques, une minorité non-négligeable de seigneur féodaux anglais « à l'ancienne », avec leurs paysans, le restaient plus ou moins en cachette, surtout dans le Nord et l'Ouest du royaume; dans les villes, une forte minorité des couches cultivées, bourgeoises, petites-bourgeoises, de petite noblesse, quelques grands seigneurs intellectuels, étaient calvinistes, les « puritains ». Tous ces dissidents, catholiques ou puritains, étaient officiellement persécutés mais trouvaient par moments des appuis jusqu'aux sommets de la hiérarchie anglicane, qui ne put jamais être homogène autour de principes définitifs.

La guerre des trois royaumes

A la mort d'Elizabeth 1^{ère} en 1603, sans héritiers directs, son lointain cousin le roi d'Écosse Jacques Stuart devient roi d'Angleterre sous le nom de Jacques 1^{er}. Ainsi étaient unis par la même personne deux royaumes très différents. L'Écosse était très pauvre, très peu peuplée (moins d'un million d'habitants), mais possédait quelques villes non-négligeables. Sa vie politique était dominée par de grands magnats, à la fois chefs tribaux et seigneurs féodaux, qui gouvernaient, à la tête d'armées privées considérables, d'immenses principautés quasi indépendantes. C'était là une sorte de noblesse éteinte en Angleterre depuis un siècle et demi au moins. En 1560, le calvinisme ou presbytérianisme, était devenu la religion officielle de l'Écosse, par décision du Parlement écossais, révolté contre la mère de Jacques, Marie Stuart. Depuis des siècles, les rois d'Angleterre se prétendaient rois d'Irlande, terre de tribalisme encore plus arriérée que l'Écosse. Mais surtout l'Irlande était une terre de colonisation anglaise. Au Moyen-Age, les colons féodaux anglais s'émient mêlés aux irlandais pour former une noblesse particulariste qui restait farouchement catholique. Dès le XVI^e siècle, les colons furent des entrepreneurs puritains anglais de rang

modeste, dont l'implantation est favorisée par Londres de façon accrue après chaque révolte des Irlandais.

La Gentry anglaise

Plusieurs particularités de l'Angleterre se résumaient dans une classe sociale typique: la petite noblesse, dite « gentry » par opposition à la haute noblesse dite « nobility ». Juridiquement, c'était simplement une petite noblesse comme ailleurs en Europe, vivant sur ses terres. La différence se situe dans le fait que ses représentants au Parlement, au lieu de siéger avec la haute noblesse dans une chambre du 2^{ème} Etat, siégeaient avec les représentants des villes, le 3^{ème} Etat (Tiers-Etat) dans la Chambre des Communes. (La Chambre des Lords se compose de 26 évêques et d'une centaine de grands seigneurs, les "pairs"; la Chambre des Communes de 90 députés des comtés, 400 des villes et 4 des universités). Dans les faits, l'anoblissement souvent récent de familles d'origine bourgeoisie, le caractère commercial de ses activités sur ses terres, l'absence d'emplois dans l'armée et la bureaucratie, avaient embourgeoisé dans une certaine mesure la petite noblesse anglaise. Elle défend ses privilèges juridiques, mais envoie ses fils cadets en apprentissage chez des marchands, et un grand nombre de ses membres (pas uniquement les cadets de familles) sont avocats, prêtres, médecins, professeurs, toutes choses inhabituelles, voire franchement impensables sur le continent. Dans la révolution anglaise, il sera quasiment impossible de distinguer son rôle de celui de la bourgeoisie proprement dite, à laquelle elle est d'ailleurs liée par mille liens, tant d'affaires que de famille. Son poids dans l'Etat est considérable. Bien qu'il y ait à la Chambre des Communes plus de sièges attribués aux villes qu'aux comtés, des membres de la gentry constituent donc la quasi totalité des députés à la Chambre, à côté de quelques bourgeois, avocats et riches marchands. Mais plus de la moitié des députés aux Communes sont actionnaires de sociétés commerciales.

L'Angleterre entre dans sa première guerre civile

Depuis 1603, un même roi règne sur l'Angleterre, le pays de Galles et l'Ecosse. Toutefois, l'Ecosse et l'Angleterre étaient toujours deux royaumes distincts, disposant chacun d'un parlement propre. Charles I^{er}, roi depuis 1625, désire réaliser le rêve de son père Jacques Stuart : unifier l'Angleterre, l'Ecosse et l'Irlande dans un même royaume. Ces aspirations inquiètent certains Anglais qui craignent pour leurs droits. En effet, Charles, comme son père, se réclame du droit divin, et n'accepte pas les limites que la tradition impose au roi d'Angleterre. D'autres événements contribuent à tendre la situation. En 1625, Charles épouse Henriette-Marie de Bourbon, une catholique, dans un pays à large domination anglicane.

Jusqu'en 1627 : premiers sujets de discorde

En 1627, le favori du roi, le duc de Buckingham échoue lors d'une expédition destinée à rompre le siège de La Rochelle ; le parlement entame alors contre lui une procédure d'« impeachment ». Le roi y répond par la dissolution du parlement. Le nouveau parlement lui demande de signer la Pétition des droits en mai 1628. Charles accepte, car il a besoin du soutien du parlement pour pouvoir lever de nouveaux impôts.

1627-1640 : le règne solitaire de Charles

Charles, qui n'a besoin du parlement que pour lever des impôts, a besoin d'argent, mais sait qu'il ne peut compter sur un réel soutien de la part des parlementaires, s'abstient de convoquer un parlement. Il a recours à des moyens détournés pour tenter d'augmenter ses revenus. Ces procédés ne sont pas illégaux, mais sont perçus comme contraires aux libertés, et entretiennent des rancœurs.

Des réformes religieuses suscitent également des hostilités. En Angleterre, les puritains accusent sans raison Charles de vouloir rétablir le catholicisme et protéger les rentes de situation par des monopoles.

Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

En Écosse, les dissensions sont plus graves encore. La politique des plantations en Irlande déclenche la colère. Expropriés, des milliers d'Irlandais ont dû migrer dans les années 1630, comme engagés volontaires, sur la petite île antillaise de la Barbade. Il a été calculé qu'en 1641 près de 125 000 colons s'étaient installés en Irlande. Ces spoliations exacerbent les tensions avec les Écossais qui avaient émigré au début des années 1600 en Irlande. Charles 1er est accusé de favoriser les hommes de cour. Un de ses proches, Thomas Wentworth, Lord Deputy d'Irlande depuis 1632, accélère les plantations en Irlande, déclenchant en 1639 les guerres des évêques en Écosse qui conduisent à son exécution en 1641 par le parlement.

Charles, voulant unifier les pratiques religieuses de ces deux royaumes, cherche à imposer en Écosse un nouveau livre de prières sur le modèle anglican. L'entreprise aboutit à des émeutes qui s'enveniment ; la guerre civile éclate et les insurgés écossais connaissent des succès.

1640-1641 : nouveaux parlements, nouveaux conflits

En 1640, pour faire face à la rébellion, Charles a besoin de lever de nouveaux impôts. Un nouveau parlement est convoqué. Celui-ci profite de l'occasion pour exposer ses griefs au roi, qui le dissout au bout de quelques semaines, c'est le court parlement. Charles reprend donc la guerre en Écosse sans nouveaux moyens financiers. Mais, face à une situation financière intenable, il se résigne en novembre à convoquer un nouveau parlement.

Le nouveau parlement se montre encore plus hostile envers Charles : il fait passer plusieurs lois destinées à défendre ses droits contre le pouvoir royal, notamment la Grande Remontrance. Le parlement interdit notamment au roi de le dissoudre. À partir de ce moment on proposera au Roi différentes avenues possibles pour envisager une issue au conflit. Le roi s'opposera à chacune des propositions qui lui seront faites jugeant qu'elles menacent l'institution royale et c'est précisément pour ces raisons que la guerre éclatera.

Première guerre civile (1642-1646)

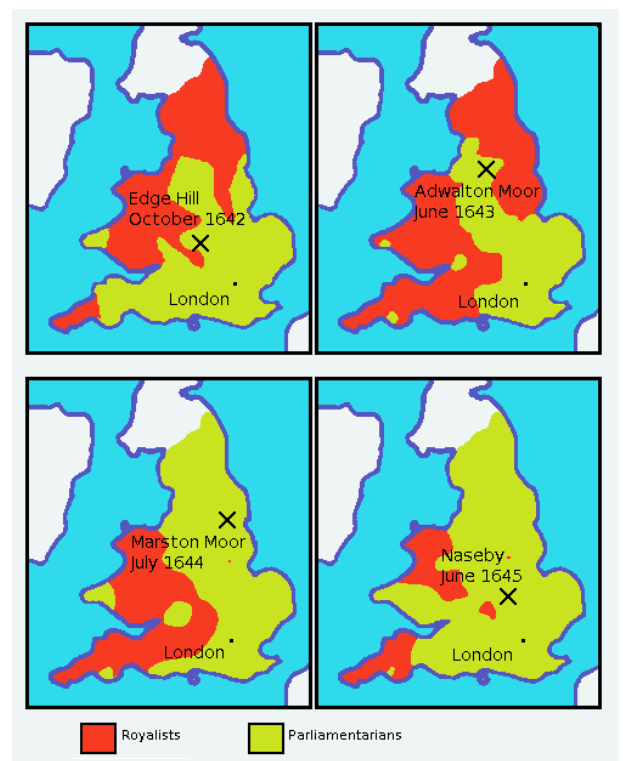
Les positions royalistes sont en rouge et les parlementaires, en vert (1642-1646).

Bataille de Naseby, le 14 juin 1645, où la victoire des Parlementaires sur les Royalistes a marqué un tournant décisif dans la guerre civile anglaise.

Olivier Cromwell succède au roi Charles 1er avec le titre de Lord Protector.

La Première guerre civile a lieu de 1642 à 1646. Le long parlement contourne la volonté du roi et monte une armée dirigée par le comte d'Essex (en), afin de contrer une invasion écossaise ainsi que les actions de reprise de pouvoir du roi par les Royalists.

Parmi les forces royalistes se distingue un neveu du roi le prince Rupert. Charles 1er disposait de près de 10 000 hommes, mercenaires pour la plupart, dont la solde posait un problème financier aigu. Parmi les forces



Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

parlementaires, il y avait un puritain représentant au Parlement, Oliver Cromwell. Ce dernier fut graduellement pressenti comme un successeur possible à Charles 1^{er} notamment pour ses vertus militaires. En effet, suite aux tournures des débuts de la Première guerre civile, la New Model Army est constituée par le Parlement grâce à l'arrivée des Écossais. C'est Cromwell qui semblait au yeux du Parlement le meilleur pour accomplir cette tâche et il mit en place l'Armée nouveau modèle (New Model Army, composée de soldats professionnels soudés par une foi intense, dont le fer de lance étaient les célèbres régiments de cavalerie des « Têtes rondes »). De ce moment débute l'ascension de Cromwell vers le pouvoir.



Membres de la « Westminster Assembly »

Members du clergé (Angleterre et Pays de Galle)

- John Arrowsmith (1602-1659); Norfolk
- Simeon Ashe (d. 1662); Cardigan, Wales
- Theodore Bathurst (c.1587-1652); Huntingdonshire
- Thomas Baylie (1581/2-1663); Wiltshire
- John Bond (1612-1676); Oxford University
- Samuel Bolton (1605/6-1654); Middlesex
- Oliver Bowles (c. 1577-1644); Bedfordshire
- William Bridge (1600/01-1671); Cumberland
- Anthony Burgess (d. 1664); Warwickshire
- Cornelius Burges (d. 1665); Hertfordshire
- Jeremiah Burroughs (bap. 1601?, d. 1646); Middlesex
- Adoniram Byfield (d. 1660); Non-voting scribe
- Richard Byfield (bap. 1598, d. 1664); Surrey
- **Edmund Calamy** (1600-1666); London
- John Carter (d. 1645/6); Yorkshire
- Thomas Carter (b. c. 1585); unspecified
- William Carter (1605-1658); Northumberland
- Joseph Caryl (1602-1673); London
- Thomas Case (bap. 1598- d. 1682); Cheshire
- Daniel Cawdrey (1587/8-1664); Monmouthshire
- Humphrey Chambers (bap. 1599?, d. 1662); Somerset
- Francis Cheynell (bap. 1608, d. 1665); Pembroke, Wales

Edmund Calamy est tombé sous les charmes de la Loge. Sans en être membre il est sans le savoir totalement manipulé comme tous ces collègues. Il est donc maintenant totalement fidèle au Parlement et la cause. Il trahira donc les Joueurs.

Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

- Peter Clark (b. c. 1606); Yorkshire
- Richard Clayton (1597-1671); Leicestershire
- Thomas Coleman (1597/8-1646); Lincolnshire
- John Conant (1608-1694); Somerset
- Edward Corbet (b. 1590/1); Westmoreland
- Edward Corbet (1601×3-1658); Shropshire
- Robert Crosse (1604/5-1683); Oxfordshire
- Jean de la Marche (1585-1651); Is. of Guernsey
- Samuel de la Place (1576/7-1658); Is. of Jersey
- Philippé Delmé (d. 1653); unspecified
- John Dury (1596-1680); Middlesex
- Daniel Featley (1582-1645); Surrey
- Thomas Ford (1598-1674); Bedfordshire
- John Foxcraft (1595-1662); Nottinghamshire
- Hannibal Gammon (bap. 1582, d. 1650/51); Cornwall
- Thomas Gataker (1574-1654); Carnarven, Wales
- John Gibbon (b. c. 1587); unspecified
- George Gibbs (c. 1590-1654); Leicestershire
- Samuel Gibson (b. c. 1580); Rutland
- William Good (b. 1600); unspecified
- Thomas Goodwin (1600-1680); Cambridgeshire
- William Gouge (1575-1653); Derbyshire
- Stanley Gower (bap. 1600?, d. 1660); Herefordshire
- John Greene (fl. 1641-1647); Herefordshire
- William Greenhill (1597/8-1671); Durham
- Henry Hall (c. 1604-1644); Westmoreland
- Humphrey Hardwick (b. 1602); unspecified
- Robert Harris (1580/1-1658); Oxfordshire
- Charles Herle (1598-1659); Lancashire
- Richard Herrick (1600-1667); Lancashire
- Gasper Hikes (1605-1677); Cornwall
- Thomas Hill (d. 1653); Northamptonshire
- Thomas Hodges (c. 1600-1672); unspecified
- Joshua Hoyle (bap. 1588, d. 1654); Cumberland
- John Jackson (1600-1648); Northumberland
- Robert Johnston (d. 1670); Yorkshire
- John Langley (d. 1657); Hampshire
- John Ley (1584-1662); Cheshire
- John Lightfoot (1602-1675); Staffordshire
- Stephen Marshall (1594/5-1655); Essex
- John Maynard (1600-1665); Sussex
- William Mew (1602-1659); Gloucestershire
- Thomas Micklethwaite; unspecified
- Matthew Newcomen (d. 1669); unspecified

Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

- Philip Nye (bap. 1595, d. 1672); Huntingdonshire
- Henry Painter (c. 1583-1644); unspecified
- Herbert Palmer (1601-1647); Bedfordshire
- Edward Peale (1583-1645); Dorsetshire
- Andrew Perne (c. 1595-1654); unspecified
- John Philips (c. 1585-1663); Suffolk
- Benjamin Pickering (fl. 1620-1649); Sussex
- William Price (d. 1666); unspecified
- Nicholas Proffet (c. 1599-1669); unspecified
- William Rathbone (d. 1644); Monmouthshire
- William Rayner (c. 1595-1666); Berkshire
- Edward Reynolds (1599-1676); Northamptonshire
- Henry Roborough (d. 1649); Non-voting scribe
- Arthur Sallaway (b. 1606); Worcestershire
- Henry Scudder (d. 1652); Wiltshire
- Lazarus Seaman (d. 1675); London
- Obadiah Sedgwick (1599/1600-1658); Essex
- Sidrach Simpson (c. 1600-1655); Worcestershire
- Peter Smith (1586-1653); Hertfordshire
- William Spurstowe (d. 1666); Merioneth, Wales
- Edmund Staunton (1600-1671); Surrey
- Peter Sterry (1613-1672); unspecified
- John Strickland (bap. 1601?, d. 1670); Cambridge University
- William Strong (d. 1654); Dorsetshire
- Matthias Stiles (1591-1652); Oxford University
- Francis Taylor (1589-1656); Kent
- Thomas Temple (c. 1601-1661); Brecknock, Wales
- Christopher Tisdale (1592-1655); Hampshire
- Thomas Thorowgood (c. 1595-1669); Norfolk
- Henry Tozer (c. 1601-1650); Glamorgan, Wales
- Anthony Tuckney (1599-1670); Lincolnshire
- William Twisse (1577/8-1646); Berkshire
- Thomas Valentine (1586-1665); Buckinghamshire
- Richard Vines (1599/1600-1656); Warwickshire
- George Walker (bap. 1582?, d. 1651); London
- John Wallis (1616-1703); Non-voting scribe
- John Ward (d. 1665); unspecified
- James Welby (fl. 1643-1649); Denbysire, Wales
- Thomas Westfield (1573-1644); unspecified
- Jeremiah Whitaker (1599-1654); Rutland
- John White (1575-1648); Dorsetshire
- Henry Wilkinson Jr (1610-1675); unspecified
- Henry Wilkinson Sr (1566-1647); Buckinghamshire
- Thomas Wilson (c. 1601-1653); Kent

Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

- John Wincop (c. 1602-1647); unspecified
- Francis Woodcock (1614-1649×51); Durham
- Thomas Young (c. 1587-1655); Suffolk

Membre de la « House of Lords »

- Howard Edward, first Baron Howard of Escrick (d. 1675)
- Robert Deveroux, third earl of Essex (1591-1646)
- Edward Montagu, second earl of Manchester (1602-1671)
- Philip Herbert, first earl of Montgomery and fourth earl of Pembroke (1584-1650)
- Algeron Percy, tenth earl of Northumberland (1602-1668)
- William Cecil, second earl of Salisbury (1591-1668)
- William Fiennes, first Viscount Saye and Sele (1582-1662)
- Robert Rich, second earl of Warwick (1587-1658)
- Philip Wharton, fourth Baron Wharton (1613-1696)

Membre de la « House of Commons »

- Sir Thomas Barrington, second baronet (c.1585-1644)
- John Clotworthy, first Viscount Massereene (d. 1665)
- John Cook (bap. 1608, d. 1660)
- Sir John Evelyn (1601-1685)
- Nathaniel Fiennes (1607/8-1669)
- Sir Gilbert Gerard (1587-1670)
- Sir John Glynne (1603-1666)
- Sir Robert Harley (bap. 1579, d. 1656)
- Sir Arthur Hesilrige, second baronet (1601-1661)
- William Masham (1615/16-1654/5)
- Sir John Maynard (1604-1690)
- William Pierrepont (1607/8-1678)
- Edmund Prideaux (1601-1659)
- Sir Robert Pye (bap. 1585, d. 1662)
- John Pym (1584-1643)
- Sir Robert Reynolds (1600/01-1678)
- Francis Rous (1580/81-1659)
- Sir Benjamin Rudyard (1572-1658)
- Oliver St John (c.1598-1673)
- Humphrey Salwey (c.1575-1652)
- John Selden (1584-1654)
- William Strode (bap. 1594, d. 1645)
- Sir Henry Vane, Jr. (1613-1662)
- Sir Henry Vane, Sr. (1589-1655)
- William Wheeler (c. 1601 – 1666)
- John White (1590-1645)

Les Lames du Cardinal : Scénario La Perfide Albion

- Bulstrode Whitelocke (1605-1675)
- Zouch Tate (1606-1650)

Ministre de l'Église Écossaise

- Robert Baillie (1602-1662); Scottish Commissioner
- George Gillespie (1613-1648); Scottish Commissioner
- Alexander Henderson (c.1583-1646); Scottish Commissioner
- Samuel Rutherford (c. 1600-1661); Scottish Commissioner

Les pairs « Scottish elders »

- Archibald Campbell, marquess of Argyll (1605×7-1661)
- John Elphinstone, second Lord Balmerino (d. 1649)
- Sir Charles Erskine of Alva (d. 1663)
- John Maitland, duke of Lauderdale (1616-1682)
- Sir Archibald Johnston, Lord Wariston (bap. 1611, d. 1663)
- John Campbell, first earl of Loudoun (1598-1662)
- George Winram, of Liberton, Lord Liberton (d. 1650)